

■ hand - ag de la ligue côte d'azur — Une olympiade nouvelle



André Amiel (à gauche), président de la Fédération française, venu saluer une Côte d'Azur qu'il affectionne et une équipe championne de France et médaillée de bronze au championnat du monde des pôles espoirs.
(Photo Gilles Massé)

Il y a des années comme ça où les obligations s'effacent derrière les émotions. Hier à Mouans-Sartoux, la 43^e assemblée générale de la Ligue Côte d'Azur - bien que studieuse - s'est offert quelques-uns de ces moments. Le handball azuréen avait, en effet, des dettes à rembourser auprès d'un Ange Bartoli, d'un Yves Bregatta, entre autres. Elle a payé en applaudissements ceux dont on ne compte plus les années de bénévolat et le dévouement à la cause. Les artisans d'une discipline qui a, durant la mandature de Philippe Mourier, poursuivi son essor. Des finances au rapport moral en passant par le nombre de licenciés et les résultats, la plus petite

ligue de France - en nombre de départements - s'est encore illustrée. Avec les locomotives que sont Saint-Raphaël et Toulon/St-Cyr mais aussi le parcours des moins de 18 ans féminines de Toulon/St-Cyr et de Grasse Mouans-Sartoux jusqu'en quarts de finale du championnat de France tout comme les moins de 18 garçons de St-Raphaël et du HB3M. L'avenir d'une mini-région qui verra plusieurs de ces jeunes disputer cet été des rencontres internationales avec les équipes de France jeunes. Des talents qui se sont hissés récemment sur le podium des championnats du monde des pôles espoirs.

L'avenir de la Côte d'Azur

portera également la marque de Jean-Luc Baudet. L'AG était en effet élective. On aurait pu parler, hier, de plébiscite pour cet ancien président de club(*) et trésorier de la ligue ces quatre dernières années.

Tout nouveau président mais déjà dans le bain de l'olympiade à venir. Rencontre avec un ancien gardien de but au caractère bien trempé.

— Prévoyez-vous des changements ?

— Oui, le rôle de président. C'est lui qui doit s'occuper du développement et de la communication avec les clubs. C'est lui qui doit aller au feu. Je veux être un président de terrain.

— A l'instar d'un président

de club...

— Quand j'étais président de club, j'étais capable de traiter avec le maire et de tenir la buvette. Je veux appliquer ce même principe.

— Un projet ?

— Fédérer toutes les forces qui seront à la disposition des clubs. Nous sommes garants de l'institution et du règlement mais nous sommes aussi une force de service pour les clubs. La ligue doit travailler avec les comités.

— Un souhait ?

— Avoir de grandes manifestations sur la Côte d'Azur. Il faut aussi arrêter de parler de handball aux seuls handballeurs et ça, ça passe par de la communication. Il y a également des endroits où l'on peut faire des choses, dans le moyen-pays notamment.

Est-ce que tout ça est une utopie ? Je n'en sais rien, on verra plus tard.

— Une ambition ?

— Etre fédérateur. J'ai envie que les gens sachent que je vais demander beaucoup, je vais me demander beaucoup.

P. P.

(*) Joueur à l'AS Cannes (N1), international juniors, il a lâché les cages pour le managerat et naturellement le rôle de dirigeant. Président du HBMM5 durant 9 ans, il a contribué à la création du HB3M. Dans le "civil", Jean-Luc Baudet est directeur d'une agence de la Caisse d'Epargne.